Document generated on 04/28/2024 8:41 a.m.

Études internationales

# Dedring, Juergen, *Recent Advances in Peace and Conflict Research. A Critical Survey,* A UNITAR Study, Sage Library of Social Research, Sage Publications, Vol. 27, Beverly Hills, 19l76, 249 p.

Roger Mégélas

Volume 9, Number 2, 1978

URI: https://id.erudit.org/iderudit/700863ar
DOI: https://doi.org/10.7202/700863ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Mégélas, R. (1978). Review of [Dedring, Juergen, *Recent Advances in Peace and Conflict Research. A Critical Survey,* A UNITAR Study, Sage Library of Social Research, Sage Publications, Vol. 27, Beverly Hills, 19l76, 249 p.] *Études internationales*, *9*(2), 297–298. https://doi.org/10.7202/700863ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La lecture de cet ouvrage est facile. C'est un dossier agréablement présenté qui peut servir de point de départ à une réflexion sur les problèmes de l'Afrique australe et les enjeux des grandes puissances dans le règlement des différents conflits, les guerres civiles n'étant qu'un aspect, une étape, dans le partage des zones d'influence.

A. JACOMY-MILLETTE

*CQRI.*

DEDRING, Juergen, *Recent Advances in Peace and Conflict Research. A Critical Survey, A UNITAR Study,* Sage Library of Social Research, Sage Publications, Vol. 27, Beverly Hills, 1976, 249p.

L'étude des conflits est, probablement, à cause de son étendue, la section des relations internationales qui pose le plus de problèmes aux auteurs désirant en faire une présentation succincte. Et pourtant, dans ce qui peut-être considéré comme un bijou du domaine, Juergen Dedring réussit un tour de force en présentant en moins de 250 pages l' « ensemble » des recherches et études accomplies jusqu'en 1975.

Préfacé par deux personnalités fort connues et respectées dans le domaine, les professeurs Élise Boulding et J. David Singer, le livre de Dedring avait déjà, en sortant des presses, toutes les chances de devenir le *must* qu'il faudrait dorénavant retrouver sur toute étagère spécialisée en relations internationales.

La connaissance de Dedring de la matière sujette à l'analyse est des plus parfaites. Conseiller auprès de l'*UNITAR* (United Nations Institute for Training and Research) l'auteur a, au cours des dernières années, évolué parmi les innombrables colloques et conférences, collectionnant les données de ce qui peut-être défini comme la première œuvre complète de condensation de la théorie des conflits.

L'étude des problèmes de paix et de conflit telle que présentée par l'auteur est rafraîchissante. En effet, elle donne au lecteur une perspective différente de celle qu'il avait toujours eu l'occasion d'examiner. Le lecteur ne retrouvera pas ici ces diatribes interminables pourtant si fréquentes de nos jours. Au contraire, Dedring s'évertue à nous donner une synthèse analytique de l'ensemble des recherches et théories qu'on retrouve dans le domaine. L'absence de lourdeur de style permet au professeur d'engager un meilleur débat avec ses étudiants sur les multiples facettes de cette science. Que l'on se souvienne de l'avertissement donné il y a déjà quelques années par le professeur Singer sur le « polysyllabisme et les problèmes sémantiques en théorie » et on comprendra l'avantage du style de Dedring.

La méthodologie suivie dans *Recent Advances in Peace and Conflict Research* part du point de vue que « Peace research is a critical science » (p. 15), pour donner ensuite les grandes définitions de la terminologie employée (Paix, guerre, conflit et violence). Cette étape introductoire mène l'auteur au vif du sujet avec le concept de système (p. 35). Ce chapitre fera sans aucun doute sourire plusieurs professeurs qui se souviendront des premiers cours qu'ils donnèrent sur le sujet (!).

Le second chapitre fait l'analyse de la course aux armements, de la dépendance, des questions d'intégration régionales et de leur influence sur la paix. Dedring fait ici preuve d'une largesse d'opinion qui ne manquera pas d'éveiller certaines désapprobations. Cependant, aucun reproche ne peut-être formulé quant à la solidité et à la clarté de son cadre théorique.

La seconde partie du texte s'attarde aux questions de résolutions des conflits. Les sections sont ici fort nombreuses et les sujets analysés vont de la conception des

conflits à la simulation, en passant par la perception et l'interaction.

Enfin, le lecteur sera ravi de trouver, à partir de la page 219, une bibliographie spécialement sélectionnée, qu'on considère comme étant complète. Il est à noter que Dedring arrête sa compilation en 1975. Il faudra donc la remettre à jour en y ajoutant les titres manquants (Sullivan, Jervis, Macridis, etc.).

Dernier détail qui n'est pas le moindre, la maison Sage détaille ce livre à moins de $10 ; à ce prix on ne saurait vraiment s'en passer !

Roger MÉGÉLAS

*Département de science politique, Université de Montréal*

MERLE, Marcel, *Sociologie des relations internationales*, Paris, Dalloz, 1974, 436p.

Depuis la parution de l'ouvrage de Raymond Aron sur les relations internationales, les politicologues français ont fait un effort majeur pour offrir au public de langue française des manuels et des études qui serviraient non seulement à faciliter la compréhension du sujet, mais qui s'inscriraient aussi dans le débat sur le sujet, débat qui se déroule toutefois principalement aux États-Unis. Dans un récent numéro de cette revue, nous avons signalé l'ouvrage de Gonidec qui cherche à apporter une perspective marxiste sur le sujet. Marcel Merle, dont le précédent ouvrage *La vie internationale* indiquait déjà son désir d'élargir les bases du débat, nous offre, cette fois-ci, un ouvrage qui est davantage un ouvrage de synthèse que celui d'une nouvelle perspective théorique. Aussi est-ce cet effort de présenter les grandes écoles en relations internationales qui mérite d'être signalé.

L'auteur propose trois types de conceptions de relations internationales : la conception classique, la conception marxiste, et les conceptions sociologiques d'inspiration anglo-saxonne. Dans la présentation de la première conception, l'auteur ne fait que résumer les ouvrages de juristes français, dont très peu ont pu percer dans la discipline puisque leurs ouvrages sont trop spécialisés pour servir aux politicologues ainsi que ceux des historiens, notamment de feux Pierre Renouvin et J.-B. Duroselle qui, par contre, sont beaucoup mieux connus. C'est d'ailleurs dans les ouvrages de ces derniers qu'on retrouve davantage les éléments de la conception classique. Quant à la conception marxiste, Merle nous donne un précis de ses lignes principales, et l'impression que l'on en retire, c'est qu'il s'agit plutôt des points principaux de la politique étrangère soviétique que d'une école théorique qui permet de saisir les grands contours de la vie internationale. Aussi son analyse de maints problèmes en relations internationales auxquels cette école doit faire face ainsi que son exposition du débat entre marxistes signalent-elles les difficultés majeures qui troublent cette école.

Le chapitre sur les conceptions sociologiques d'inspiration anglo-saxonne est plutôt décevant. Dans un effort de les résumer, Merle simplifie un peu trop et ne fait pas vraiment état de l'ampleur ni de la richesse du débat nord-américain. L'auteur indique que la plupart des recherches sont fondées explicitement ou implicitement sur un modèle organiciste avec deux tendances principales : la théorie « behavioriste » et la théorie fonctionnaliste. On ne peut nier l'importance de ces deux théories ; elles n'englobent toutefois pas toutes les théories en présence dans le débat, et qui plus est, l'auteur n'indique point les divergences à l'intérieur de ces écoles ni l'ampleur des études qu'elles ont inspirées, divisant la discipline en sous-disciplines, notamment la politique étrangère, l'intégration régionale et internationale, les organisations inter-